

Free Idea Zone L'accord de la libre culture

Mona Desgagné

Numéro 54, 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46729ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Desgagné, M. (1992). Free Idea Zone : l'accord de la libre culture. *Inter*, (54), 20–21.

FREE IDEA ZONE: L'accord de la libre culture

L'Accord du Free Cultura

est issu d'une volonté commune à de nombreux artistes et regroupements des États-

Unis, du Mexique et du Canada, au moment où le libre-échange économique entre nos trois pays s'apprête à se former. Nous avons traduit ici le texte de principe de ce projet auquel Le Lieu collabore depuis quelques mois déjà. Il est important en effet de se tenir en alerte face à cette alliance économique qui aura, c'est certain, une répercussion dans nos univers de créations.

Ce type d'alliance soulève plusieurs questions et nous en discuterons plus amplement dans une autre livraison d'Inter. Les alliances artistiques sont intéressantes ; Le Lieu s'est déjà passablement impliqué à ce titre, et ce depuis plusieurs années. Il est nécessaire de communiquer avec des artistes d'autres contrées, qu'ils s'activent en Lituanie, à Cuba ou au Mexique. Toutefois, notre système de lieux alternatifs est déjà assez bien rodé et la question de l'idéologie reste une considération épineuse dans une perspective d'échanges. Nous avançons problématiquement par l'art actuel et ses diverses facettes, la performance, l'audio, la manœuvre.... et une alliance, avec des regroupements d'artistes ou d'autres « secteurs » de l'activité artistique qui préconiseraient des motifs commerciaux, nous semblerait injustifiable. Nous agissons d'un point de vue « engagé », non « organique », au sens sociologique. Nous avons toujours une crainte que nos efforts soient par la suite imités par les artistes institutionnels. Autrement dit, nous sommes d'accord avec l'échange, la communication, le réseau, mais cela soulève la question de l'orientation des pratiques.

Déjà en décembre 1984, un projet nommé Zona del Silencio réunissait des participants du Mexique, des États-Unis, du Canada et du Québec. L'Aventure, l'artventure, motivait ce projet.

En 1992, le projet de l'Accord du Free Cultura confirme la volonté économique et politique. Sur le plan des échanges nous devons être vigilants. Mais il importe de questionner toute forme de gestion communicative, et c'est pourquoi nous y sommes.

Voici donc, pour l'instant, l'essentiel de ce projet tel que décrit par ses protagonistes.

RM pour Le Lieu, centre en art actuel.

Nous aimerions vous présenter l'Accord du Free Cultura et le Réseau de circulation libre des idées. Ce projet veut réunir des artistes indépendants, de l'alternative et des producteurs d'art du Mexique, du Canada et des États-Unis. Nous tentons d'organiser un forum pour les artistes qui explorent et redéfinissent nos multiples identités et leur territoire artistique sur le continent nord-américain et Caraïbéen. Nous vous invitons à collaborer au développement de ce projet. Nous avons plusieurs propositions dont une publication trilingue, un réseau d'investigation informatique et de téléconférence, la mise sur pied d'un répertoire d'artistes des quatre pays, une série de résidences d'artistes ainsi qu'un fonds pour supporter des collaborations internationales par des artistes du domaine expérimental. Le réseau collabore aux efforts de milliers d'artistes indépendants, de centres d'artistes, de théâtres et d'institutions de chacun des pays, sur des bases d'échange et de collaboration. Le document qui suit est un appel pour instaurer au XXI^e siècle un dialogue constant et ininterrompu.

Le Nouveau Territoire de l'Art Bienvenue à l'avenir

Nous vivons à l'ère de la « globalisation » — dans un schéma social et économique en mouvement continu. Nous observons l'isolation et la condamnation des nationalismes d'un Tiers-Monde obstiné, la dislocation massive du marché du travail, l'effondrement du socialisme, la restructuration d'un État d'assistance publique, l'intégration accélérée d'une économie mondiale s'enclenchant dans un tissu de transferts du capital et de la technologie... et nous n'en croyons pratiquement pas nos yeux... Nous semblons glisser inexorablement vers « un nouvel ordre mondial ».

Soudainement nous faisons face à la probabilité de la création d'un marché commun Nord-Américain avec un rendement de production annuelle de 6 trillions de dollars pour 360 millions de consommateurs. L'entente de libre-échange nord-américain est peut être le chérubin de la doctrine Monroe mais dans le contexte de ce nouvel univers de perméabilité des frontières et d'identités pluri-culturelles, sa mise en place nous incite à réaliser que nos existences comme Nord-Américains, comme Mexicains, Canadiens, Portoricains et comme citoyens indéterminés des États-Unis d'Amérique, ne seront plus jamais les mêmes.

Dans un monde où les décisions fondamentales internationales se sont déplacées des bureaux gouvernementaux aux administrations transnationales, la culture nationale perd son sens. Les multinationales créent une culture globale à leur

ÉBAUCHE POUR UNE CIRCULATION À L'INTÉRIEUR DU RÉSEAU

image, partageant une esthétique commune pour accroître la consommation de produits transnationaux.

Il en résulte que les images publicitaires de Camel et Coca Cola sont plus pertinentes pour la majorité d'entre nous que nos anciens repère historiques, culturels.

D'un autre côté les nations en développement, dans leurs tentatives désespérées de redéfinition de leur identité, répondent par des contre-offensives de plus en plus grandes aux niveaux diplomatique et culturel. Comme les « Trente siècles de splendeurs » de Mexico, ces réactions ne servent qu'à formaliser le rôle de globalisation par des produits naturels et acceptables pour la consommation d'une culture touristique.

Au même moment, les crises environnementales et économiques servent l'épanouissement de mouvements sociaux dans chacun des pays. Accolé à ces mouvements il y a un nouvel art international de crise et de dialogue. Des mouvements pour l'affirmation ethnique, raciale et sexuelle, en relation avec des formes nouvelles de création, se développent avec une intensité en corrélation aux assauts conservateurs et aux dogmes gauchistes.

De nombreuses identités surgissent de ces réalités géopolitiques, et avec elles un renouvellement des formes et des catégories artistiques dans une conscience transnationale. Face à la globalisation techno-industrielle nous assistons à la création de traditions multiples et autonomes pour nos identités multiples.

Ce contexte rend possible un dialogue Nord-Sud qui n'avait jamais été imaginé auparavant. Il y aura croissance de l'interdépendance et multiplication des contacts culturels. Nous développons de nouvelles approches, une interaction culturelle en association avec une esthétique interdisciplinaire, une vision politique, une littérature transculturelle, une diplomatie frontalière et un engagement fondamental à l'égard de l'expérimentation. Ce seront des mécanismes pour confronter les conditions et les contradictions de nos identités « globalisées ».

Nous appelons cette phase nouvelle du dialogue artistique continental : l'**Accord de la libre culture**. Au cours de l'année dernière, divers groupes de citoyens-artistes de diverses cultures des États-Unis, du Canada, du Mexique et de Porto-Rico ont discuté des moyens pour soutenir ce dialogue par l'élaboration de projets concrets.

Le réseau coordonné par Life on the Water, un centre alternatif de la performance à

San Francisco, cherche à établir des liens d'affirmation de ces nouvelles formes culturelles, en marge de la globalisation. Plusieurs des organismes et individus qui ont l'intention de participer au réseau ont une expérience de travail (d'artistes) en contexte social, basé sur la communauté. Prenons par exemple le Super Barrio de Mexico, le Département de la pauvreté de Los Angeles, l'ACT-UP de New York, le mouvement des artistes des Premières Nations du Canada, le réseau Teatro Nacional de Aztlan (Tenaz) dans le sud-ouest de Chicago ; Greenpeace et plusieurs autres ont servi d'inspiration.

Nous sommes enthousiastes à l'idée potentielle de rassembler ces différents artistes dans un dialogue ininterrompu pour le siècle prochain. Face au nouvel ordre mondial, nous cherchons la clarté parmi le désordre, nous demandons aux communautés d'artistes indépendants et expérimentaux d'Amérique du Nord de répondre au libre échange avec des idées libres.

Projets pour l'Accord du réseau de libre circulation libre des idées.

Au cours des derniers mois, nous avons ébauché nombre de propositions et de projets pour le réseau. Les voici :

— Créer une infrastructure de communication par l'utilisation des technologies de communications (incluant une liste systématique par fax, la participation à des télé-conférences bimensuelles) et ceci en coordination avec le nouveau réseau de conférences informatiques ArtsWire instauré aux États-Unis.

— Des projets d'édition dont une publication en trois langues, qui s'inspire des magazines d'art contemporain déjà existants de chacun des pays ; High Performance pour les États-Unis, Parallélogramme pour le Canada, Inter pour le Québec ainsi que Plus Moderna pour le Mexique, ont déjà manifesté leur intérêt pour cette collaboration.

— Créer une série d'ateliers de travail informels avec des artistes (Réseau de circulation libre des idées) entre les quatre pays. Les membres vont favoriser les mises en contact initiales et aider à l'instauration de relations de travail entre les artistes indépendants. L'emphasis sera mise sur les regroupements d'artistes abordant des problèmes tel l'environnement, le pluralisme, les femmes, les droits autochtones, et l'impact de l'entente de libre-échange Nord-Américain sur nos communautés.

— Créer des ressources pour appuyer des projets de collaboration et des programmes pour les artistes des quatre pays. À l'aide d'un fond de circulation libre des idées, le réseau procurera des

bourses et un support logistique nécessaire à la réalisation de projets artistiques internationaux.

Comment participer :

— Remplir le Guide d'information de ressources artistiques. Le guide sera traduit en anglais, en français et en espagnol et fournira de l'information sur les artistes et les producteurs travaillant à des projets transculturels.

— Apporter votre contribution à nos efforts de publication comme écrivain, traducteur, graphiste ; une contribution artistique ou photographique.

— Aider à la création de résidences pour le Réseau de circulation libre des idées. Amener la communauté artistique de chacun des pays à prendre part au dialogue.

— Identifier les ressources : fonds d'aide, publicité, support technique pour la télécommunication et le réseau informatique, tels modems et ordinateurs pour aider les artistes à circuler en réseau.

Nous vous invitons à contacter nos bureaux de San Francisco et de New York pour des renseignements supplémentaires.

Joe Lambert/Free Idea Zone Network

Bldg. B, Fort Mason San Francisco, CA 94123
(415) 885-2790
FAX (415) 885-4257
MCI Mail-LOH20

Ou

Marco Vinicio Gonzalez 503 Atlantic Ave. 4F

Brooklyn, New York 11217.
Phone (718) 875-3120
FAX (718) 875-8643

Traduction : Mona DESGAGNÉ